

## Bilan pour janvier à septembre 2020

## Nos touristes à la loupe

Si jusqu'à présent le tourisme s'évaluait à l'échelle des nuitées dans le département, l'Agence de Développement Touristique (ADT) des P.O. dresse un nouveau baromètre bien plus précis. *Philippe Becker*

Avec la pandémie, la baisse de la fréquentation touristique par rapport à 2019 était inévitable, mais se serait avérée moins catastrophique que crainte au départ. Un nouveau dispositif d'analyse appelé « Fluivision tourisme » a été développé pour en savoir plus sur nos touristes. La saison hivernale de janvier et février était satisfaisante avec une hausse de 6 % des nuitées. Suivie d'une chute vertigineuse de 78 % durant le confinement, mais de seulement 21 % juste après le déconfinement et à peine 2 % de baisse en juillet et août. Un beau rattrapage dû en grande partie à la clientèle française puisque les étrangers ont été 28 % moins nombreux. L'été a aussi montré une faible mobilité des touristes avec une diminution des excursionnistes (NDLR : visiteurs qui ne dorment pas sur place). Pour septembre, les chiffres ne sont pas arrêtés mais avec la reprise de la pandémie on craint une baisse d'au moins 10 à 15 %. Que privilégient nos touristes ? Clairement, l'espace, avec des grandes habitations mieux louées que les petites et du rural qui s'en tire mieux que les villes. Le haut de gamme, résiste mieux. Le succès des camping-cars montre cette envie d'être

ailleurs tout en étant proche de chez soi. Le directeur de l'aéroport Denis Leluc évoque une « fermeture des frontières très dommageable, avec sûrement - 60 % cette année ». Il ne reste aujourd'hui que des vols sur la Belgique, Lille, Nantes et Paris. Lille étant le meilleur succès de l'année. La liaison devrait être prolongée jusqu'à fin octobre, voire jusqu'à Noël.

## Haut de gamme et grands espaces privilégiés

Jean-François Bey, pour l'hôtellerie de plein air, évoque un littoral qui a souffert davantage que l'arrière-pays mais une saison globalement satisfaisante, même s'il déplore la concurrence du non-marchand. Pour l'hôtellerie-restauration, Hervé Montoyo du syndicat UMIH parle de dégâts limités et regrette la stigmatisation du secteur par le ministre de la santé « alors qu'il n'y a eu aucun cluster dans nos métiers ». Circuit court et haut de gamme seraient les tendances les plus porteuses actuellement. Les gîtes, eux, peinent à repartir. « On était au fond



L'Agence de Développement Touristique et la présidence du Département ont présenté ce premier bilan. © P. Becker

de seau durant le confinement » commente Bernard Foltran, président de l'association des Gîtes de France, 800 établissements ayant ce label dans les P.O. La montagne a cependant bien rempli, notamment en août et septembre. Les guides professionnels ont souffert également, avec une chute du tourisme urbain et - 58 % de fréquentation dans les musées. Enfin, Alain Ferrand, maire du Barcarès et vice-président de la Communauté urbaine, plaide pour la création d'un parc à thème avec 30 à 40 millions d'euros versés par les collectivités.

## Le tourisme estival par secteur géographique

- Montagne : c'est le seul secteur du département qui a connu des hausses de nuitées sur toutes les périodes post-confinement, avec + 2,6 % immédiatement après, et + 14 % pour juillet et août (dont + 2 % pour les Français et + 50 % pour les étrangers, essentiellement Catalans du sud.)
- Littoral : la baisse globale de 12 % en juillet et août est surtout due à 44 % d'étrangers en moins sur la côte.
- Perpignan : 13 % de nuitées en moins pour l'été.
- Roussillon, Aspres, Conflent : Si le secteur a connu une baisse de 14 % après le confinement, l'été a été favorable avec une hausse de 2 %, grâce à une forte fréquentation des Français, qui ont compensé le manque d'étrangers.
- Albères-Vallespir : voilà la vallée qui a subi le coup le plus dur. - 33,4 % de nuitées au printemps et - 16 % sur l'été. Le thermalisme a particulièrement été touché.
- Agly-Fenouillèdes : la vallée a connu une baisse de 10 % des nuitées en juillet et août.

### Une partie intra-départementale cruciale Et si nous étions nos propres touristes ?

« La crise a accéléré un processus d'hyper proximité » assure Bernard Foltran en évoquant des locations en Cerdagne d'habitants dans les P.O. Effectivement la part du tourisme intra-départemental est énorme dans notre département avec en 2019 près de 10 millions de nuitées sur un total d'environ 44 millions. Une part qui devrait s'être accentuée avec la règle des 100 km et qui pourrait esquisser un tournant vers davantage d'auto-tourisme.